

Analyse des enquêtes auprès des FSTG mi-temps titularisés en juin 2016 et juin 2017

Début 2018, une première enquête a été réalisée auprès des FSTG mi-temps titularisés en juin 2016, soit 18 mois après leur titularisation. Ce même questionnaire a ensuite été diffusé dans le cadre d'une seconde enquête menée début 2019 auprès des FSTG mi-temps titularisés l'année suivante, en juin 2017.

Ce document présente, dans une première partie, la synthèse globale de l'enquête réalisée début 2018 auprès des FSTG mi-temps titularisés en 2016.

Dans une seconde partie, des focus sur le mémoire et le numérique reprenant les deux enquêtes menées auprès des FTSG mi-temps titularisés en 2016 et 2017 permettent de comparer et d'analyser les résultats sur ces thématiques. Cette analyse a été effectuée en distinguant les enseignants du 1er degré et du 2nd degré.

L'ensemble des termes relatifs aux fonctions citées dans ce document s'entendent aux genres féminin et masculin.

Synthèse de l'enquête réalisée début 2018 auprès des FSTG mi-temps titularisés en juin 2016

RESUME DE L'ENQUETE	4
SITUATION DES REpondANTS	5
CHARGE DE TRAVAIL EN T1 COMPAREE A CELLE DE L'ANNEE DE STAGIAIRE	5
BESOIN D'ETRE ACCOMPAGNE PENDANT L'ANNEE DE T1	5
DIFFICULTE A PRENDRE VOTRE CLASSE EN MAIN OU VOTRE CDI OU VOTRE POSTE DE CPE A LA RENTREE 2016	5
BESOIN DE FORMATION RESSENTI PENDANT L'ANNEE DE T1 ET A L'ISSUE DE L'ANNEE DE T1	6
MISE EN PLACE UN OU PLUSIEURS PROJETS PENDANT L'ANNEE DE T1?	8
PRISE EN MAIN DE LA CLASSE, DU CDI OU DU POSTE DE CPE	9
AU COURS DE VOTRE ANNEE DE T1 AVEZ-VOUS PU METTRE EN PRATIQUE LES ELEMENTS TRAVAILLES LORS DE LA FORMATION ?	11
EN MASTER AVEZ-VOUS ETE FORME A TRAVAILLER EN EQUIPE ?	12
DIFFICULTES EPROUVEES DANS LA PRATIQUE PROFESSIONNELLE	12
APPORT DU MEMOIRE OU TSR	12
LA FORMATION AUX USAGES DU NUMERIQUE	13
COMPETENCES « PRENDRE EN COMPTE LA DIVERSITE DES ELEVES » ET « ACCOMPAGNER LES ELEVES DANS LEUR PARCOURS DE FORMATION ».	13
ENTREE DANS LE METIER ET UTILITE POUR LA SUITE DE LA CARRIERE	13
ANNEXE 1 VERBATIM « BESOINS DE FORMATION »	16
ANNEXE 2 VERBATIM « PROJETS REALISES »	19
ANNEXE 3 VERBATIM FINAL	25

Focus sur les enquêtes auprès des FSTG mi-temps titularisés en 2016 et en 2017

I. FOCUS SUR LE MEMOIRE	35
A. PREMIER DEGRE	35
B. SECOND DEGRE	37
II. FOCUS SUR LE NUMERIQUE	40
A. PREMIER DEGRE	40
B. SECOND DEGRE	43

Résumé de l'enquête

- Lorsque les T1 comparent leur année de stage à l'année de T1, la charge de travail en T1 reste aussi lourde pour 30% d'entre eux, plus lourde pour 30% et moins lourde pour 40%.
- La prise en main de la classe n'a pas généré de difficulté pour 75%.
- 60% d'entre eux jugent positivement l'apport de la réalisation d'un mémoire ou TSR d'une part, plus généralement la formation proposée en M2 même s'ils la considèrent comme trop courte et ne répondant pas nécessairement à leur besoin du moment. 70% considèrent avoir mis en pratique les éléments travaillés lors de la formation.
- Les T1 demandent à la fois des formations très concrètes, formation dite « prête à l'emploi » et en même temps des formations leur permettant de prendre en compte des situations spécifiques rencontrées dans leurs différentes classes : gestion des publics particuliers, différenciation, psychologie des élèves ... Seule une formation (initiale et continue) peut leur répondre à leur demande.
- Un besoin d'accompagnement sous forme d'un tuteur et de formation est clairement établi. A l'issue du T1, leur demande de formation est encore plus forte qu'en début de T1. Elle concerne dans le 1^{er} degré tant les disciplines à enseigner que la pédagogie générale, principalement la pédagogie dans le 2nd degré. Les principaux besoins de formation transversale concernent la gestion de la classe, l'évaluation, la psychologie de l'enfant et de l'adolescent, la gestion des publics particuliers. Enfin, les T1 affectés dans des niveaux très différents de ceux où ils ont exercé pendant l'année de stage se trouvent souvent démunis (passage école élémentaire/école maternelle, collège/lycée).
- La formation de CPE est jugée totalement positive.
- Près de 80% considèrent à l'issue du T1 être prêts à évoluer.
- Plus que la moitié des T1 ont réalisé un projet, très majoritairement sur la base d'une initiative personnelle, s'insérant pour moitié dans un dispositif existant. Le spectre des sujets de projet est vaste... mais ne couvre pas les mathématiques dans le 1^{er} et 2nd degré et peu les sciences dans le 2nd degré.

Cette enquête réalisée début 2018 concerne la population des fonctionnaires stagiaires titularisés en juillet 2016. Le questionnaire posé aux nouveaux enseignants a été réalisé par le rectorat de Montpellier et l'ESPE de l'Académie de Montpellier. Ces résultats peuvent être corrélés avec ceux obtenus suite à l'enquête en mai 2016 sur cette même population à l'issue de l'année de fonctionnaire stagiaire.

Environ un tiers des fonctionnaires stagiaires ont répondu à l'enquête soit 129 fonctionnaires stagiaires dans le 1^{er} degré et 136 dans le 2nd degré dont 9 CPE et 9 professeurs documentalistes. Cette même population avait répondu à l'intégralité de l'enquête réalisée à la fin du M2 pour la moitié d'entre eux. On peut estimer que ce taux de réponse peut permettre de tirer des conclusions au niveau d'une mention (1^{er} degré, 2nd degré et Encadrement éducatif). Ce taux de réponse ne permet pas de pouvoir tirer des conclusions au niveau d'un parcours.

Situation des répondants

- Environ 63% des répondants sont titulaires de leur poste, les autres remplaçants principalement sur un poste sur l'année dans le 2nd degré et sur un poste de remplaçant longue durée dans le 1^{er} degré.
- Dans le 1^{er} degré, 43% des répondants sont affectés dans l'Hérault, 26% dans le Gard, 17% dans les Pyrénées-Orientales, 11% dans l'Aude, 3% en Lozère.
- Dans le 2nd degré, 35% des répondants sont affectés dans l'académie de Montpellier, 16,2% à Créteil, 11,1% à Versailles, 7% à Aix Marseille, 6% à Amiens, 3% à Lille.
- Dans le 1^{er} degré, 4% sont affectés en REP et 18% en REP +. (Suite à une erreur technique la question n'a pas été posée au 2nd degré)
- Dans le 2nd degré, les répondants proviennent des différents parcours. Il est à noter que les parcours CPE et Professeurs Documentalistes ont plus répondu de telle sorte qu'il est possible d'exploiter les réponses aux questions spécifiques à ces deux parcours. Pour les autres parcours, le taux de réponse n'est pas assez important pour pouvoir tirer des conclusions au niveau du parcours mais uniquement au niveau de la mention.

Charge de travail en T1 comparée à celle de l'année de stagiaire

Lorsque l'on questionne les T1 sur la charge de travail en T1, 30% l'estime aussi lourde, 30% l'estime plus lourde tandis que 40% la trouve moins lourde.

Besoin d'être accompagné pendant l'année de T1

60% des répondants dans le 1^{er} degré et 47% dans le 2nd degré ressentent le besoin d'être accompagnés pendant cette année. Pendant l'année de stagiaire, l'enquête indique que le tutorat est plébiscité, pendant l'année de T1 un besoin d'accompagnement est aussi manifesté.

Difficulté à prendre votre classe en main ou votre CDI ou votre poste de CPE à la rentrée 2016

Près des $\frac{3}{4}$ des fonctionnaires stagiaires n'ont pas rencontré de difficulté à prendre la classe en main. Pour les professeurs documentalistes, 90% estiment ne pas avoir eu de difficulté à prendre en main le CDI, 100% des répondants CPE estiment ne pas avoir rencontré de difficultés pour prendre leur poste.

Pour ceux qui ont rencontré des problèmes, à quel niveau ?

- Dans le 1^{er} degré, les difficultés concernent la gestion de la classe et la préparation des cours pour 70% d'entre eux, et la maîtrise des disciplines à enseigner pour 45% d'entre eux. Lorsque l'on les interroge sur les autres origines des difficultés sous la forme d'un verbatim (11 répondants) est invoqué :
 - Changement de niveau : découverte des SEGPA, gestion d'un double ou triple niveaux, remplacement (5 répondants)
 - Administratif : interaction avec le RASED..., organisation des sorties sur l'année (4 répondants)
 - Relationnel : relations avec les parents et les autres intervenants (3 répondants)
 - Pas de suivi (1 réponse)
 - Pas d'accès au centre de ressources (1 réponse)
- Dans le 2nde degré, c'est la gestion de la classe qui est un problème rencontré par 93% d'entre eux, puis la préparation des cours pour 63% d'entre eux et 20% la maîtrise de la ou les disciplines.

Besoin de formation ressenti pendant l'année de T1 et à l'issue de l'année de T1

Nous avons à la fois interrogé les T1 sur leur besoin de formation pendant l'année de T1 mais également au besoin de formation qu'ils formulent après l'année de T1.

Besoin de formation dans le 1^{er} degré pendant l'année de T1 :

- Besoin de formation dans une ou plusieurs disciplines :
 - OUI à 51%
 - 8% des répondants ont reçu une formation en T1 dans ce domaine
- Besoin de formation en pédagogie générale :
 - OUI à 42%
 - 20% ont reçu une formation en T1 dans ce domaine

Dans le verbatim, une centaine de besoins sont mentionnés :

- ✓ Des besoins d'outil clé, des problèmes très concrets d'organisation de la classe sont mentionnés tant d'un point de vue disciplinaire que de pédagogie générale.
- ✓ Des T1 passant d'école élémentaire en école maternelle mentionnent un besoin de formation dans toutes les disciplines.
- ✓ En termes de formation disciplinaire, 21 citent le français, 16 les mathématiques, 12 Sciences, 11 l'histoire et géographie, 9 toutes les disciplines car passage d'élémentaire à maternelle ou l'inverse, 6 EPS, 6 l'anglais, 7 en art, ... L'annexe 1 explicite ces besoins plus précisément.
- ✓ En termes de formation en pédagogie générale, la gestion de la classe (5), pédagogie et pédagogie alternative (4), l'hétérogénéité des élèves (4), relations avec les parents (3), gestion des multi-niveaux (3) sont mentionnés. L'annexe 1 explicite ces besoins plus précisément.

Besoin de formation dans le 2nd degré pendant l'année de T1:

- Besoin de formation dans une ou plusieurs disciplines :
 - OUI à 28%
 - 25% des répondants manifestant ce besoin de formation l'ont reçue en T1
- Besoin de formation en pédagogie générale :
 - OUI à 32%,
 - 17% des répondants manifestant ce besoin de formation l'ont reçue en T1.

Le besoin de formation en T1 dans le 2nd degré concerne moins de T1 que dans le 1^{er} degré. Les besoins manifestés dans le verbatim concernent principalement la gestion la classe (17 citations), la différenciation (8 citations), la psychologie de l'adolescent (5), le fonctionnement de l'établissement (5). Les T1 passant de collège à lycée (ou l'inverse) manifestent des besoins de formations tant didactique que de pédagogie générale. De même, les T1 affectés en REP et REP+ manifestent des besoins de formation adaptée.

Besoin de formation formulé à l'issue du T1 :

- 1^{er} degré : OUI à 66%
- 2nd degré : OUI à 48%

Pour ceux qui ont ressenti un besoin de formation, dans quels domaines ?

- 1^{er} degré : Disciplinaire à 78%, Pédagogie à 84%
- 2nd degré : Disciplinaire à 48%, Pédagogie à 82%

Conclusions concernant au besoin de formation ressenti pendant l'année de T1 et à l'issue de l'année de T1 :

- ✓ Près de la moitié des T1 dans le 1^{er} degré manifeste un besoin de formation seul un tiers dans le 2nd degré en début de T1. A l'issue du T1, ces besoins de formation sont plus grands (augmentation de 20% tant dans le 1^{er} degré que dans le 2nd degré). C'est une formation sur une durée longue que demandent les nouveaux enseignants. Cela se comprend aisément puisque leur année de stage a été très lourde, la première année d'exercice également. A l'issue de cette première année, ils identifient mieux leurs besoins et doivent penser pouvoir consacrer plus de temps à la formation.
- ✓ Des similitudes sont observées dans les deux degrés :
 - Les T1 passant d'école élémentaire à la maternelle (ou l'inverse) dans le 1^{er} degré ou du collège au lycée (ou l'inverse) dans le 2nd degré manifestent des besoins de formation tant didactique que de pédagogie générale.
 - Les T1 manifestent des besoins de formation en gestion de la classe, du groupe, en pédagogie différenciée, en pédagogie alternative.
 - A l'issue du T1, des besoins en pédagogie générale sont manifestés par plus que 80% des répondant manifestant un besoin de formation.
- ✓ Dans le 1^{er} degré, des besoins en formation dans de nombreuses disciplines (Maths, Français, Histoire Géo, Sciences,) sont souvent mentionnés par ceux qui ressentent un besoin de

formation. Ce besoin de formation lié à une ou plusieurs disciplines est encore plus fort à l'issue de l'année de T1.

Mise en place un ou plusieurs projets pendant l'année de T1?

Les réponses formulées dans le 1^{er} et 2nd degrés sont assez semblables. ...les projets ont Ils l'ont plutôt été réalisés en collaboration avec d'autres collègues (67% dans le 1^{er} degré et 83% dans le 2nd degré). Ces projets s'inséraient plutôt dans le parcours citoyen ou le parcours éducation artistiques et culturelle moins dans le parcours éducatif de santé et le parcours avenir. Evidemment ceux qui sont remplaçants n'ont généralement pas pu participer à des projets. Enfin, le manque de temps est aussi invoqué par 70-80% de ceux qui n'ont pas participé à des projets. 40% mentionnent aussi un manque de formation pour expliquer le fait qu'ils n'aient pas participé à un projet.

Les domaines des projets sont multiples.

Communs au 1^{er} degré et 2nd degré :

- Voyages et sorties scolaires (20 citations)
- Projets sur les valeurs (20 citations) : égalité des sexes, acceptation des différences, respect, harcèlement, violence
- Des projets intercycles, inter-classes ou inter-école
- Uniquement un projet mentionné est lié aux mathématiques, peu de projets mentionnés en sciences dans le 2nd degré.

1^{er} degré

- L'annexe 2 montre la très grande variété des autres projets dans le 1^{er} degré couvrant :
 - ✓ Des projets en lien avec des disciplines (histoire-géographie, langues, musique, les sciences (EDD, découverte du vivant, technologie,...), l'EPS, les arts plastiques, le français (théâtre, les albums, livres journaux, lettres, contes et mythologie...)
 - ✓ Projet centré autour du jardinage
 - ✓ Projets à dominante culturelle : théâtre, découverte d'autres cultures...

2nd degré :

- Les EPI (14 citations)
- Organisation de spectacles (5 citations)
- Projet centré autour du livre, du magazine, de la lecture, des média (10 citations)
- Transition école-collège
- Projet sur le décrochage scolaire
- Projets à dominante culturelle : théâtre, découverte d'autres cultures...

A la question « En T1 vous avez été investi dans un projet, la formation en M2 vous a-t-elle aidé ? », les T1 ont répondu :

1^{er} degré :

- Conduite de projet : OUI à 55%
- Du point de vue de la discipline ou des disciplines liées à ce projet : OUI à 40%
- Pour la gestion de l'interdisciplinarité : OUI à 58%
- Interaction avec les autres collègues : OUI à 39%
- Interaction avec les partenaires de l'école : 35%

2nd degré :

- Conduite de projet : OUI à 36%
- Du point de vue de la discipline ou des disciplines liées à ce projet : OUI à 38%
- Pour la gestion de l'interdisciplinarité : OUI à 34%
- Interaction avec les autres collègues : OUI à 32%
- Interaction avec les partenaires de l'école : 36%

Les étudiants du 1^{er} degré sont mieux préparés à la conduite d'un projet que dans le 2nd degré. Cela n'est pas surprenant car une formation concernant la conduite est explicitement inscrite dans la maquette du 1^{er} degré alors que dans le second degré cela ne l'est pas dans tous les parcours. Cependant, on constate que tant dans le 1^{er} degré que dans le 2nd degré, dans le domaine des interactions avec les autres collègues et les partenaires de l'école il y a un ressenti de manque de formation. Dans le verbatim, il est également indiqué :

- Que l'accueil dans l'équipe pédagogique est parfois peu favorable ce qui limite les participations à des projets.
- Que la formation antérieure voire l'expérience professionnelle antérieure aide aussi à la réalisation de projet.
- Que pendant l'année de formation, on n'a pas toujours la possibilité de mettre en place le projet envisagé.

Prise en main de la classe, du CDI ou du poste de CPE

En comparaison avec la prise en main de votre classe ou du CDI ou de votre poste de CPE pendant l'année de stagiaires, comment avez-vous ressentie celle de votre année de T1 ?

1^{er} degré

- ✓ Comparable à 32%, Plus facile à 52%, Plus difficile à 16%

2nd degré (hors DOC et CPE)

- ✓ Comparable à 28%, Plus facile à 57%, Plus difficile à 15%
- ✓ Professeur Documentaliste : Comparable à 22%, Plus facile à 55%, Plus difficile à 22%

CPE

- ✓ Comparable à 11%, Plus facile à 78%, Plus difficile à 11%

Environ 30% trouvent que la prise en main de la classe s'est produit de façon comparable en T1 que pendant l'année de stage, une majorité l'a trouvée plus facile et 15% l'a trouvée plus difficile.

Pensez-vous que la formation universitaire de master vous a aidé à prendre la classe en main pendant votre année de T1 ?

1^{er} degré :

- En général : OUI à 55%
- Pour la gestion du groupe : OUI à 45%
- Pour la préparation des cours : OUI à 67%
- Pour la maîtrise des disciplines à enseigner : OUI à 58%

2nd degré (hors DOC et CPE) :

- En général : OUI à 53%
- Pour la gestion du groupe : OUI à 34%
- Pour la préparation des cours : OUI à 65%
- Pour la maîtrise des disciplines à enseigner : OUI à 69%

Professeur documentaliste :

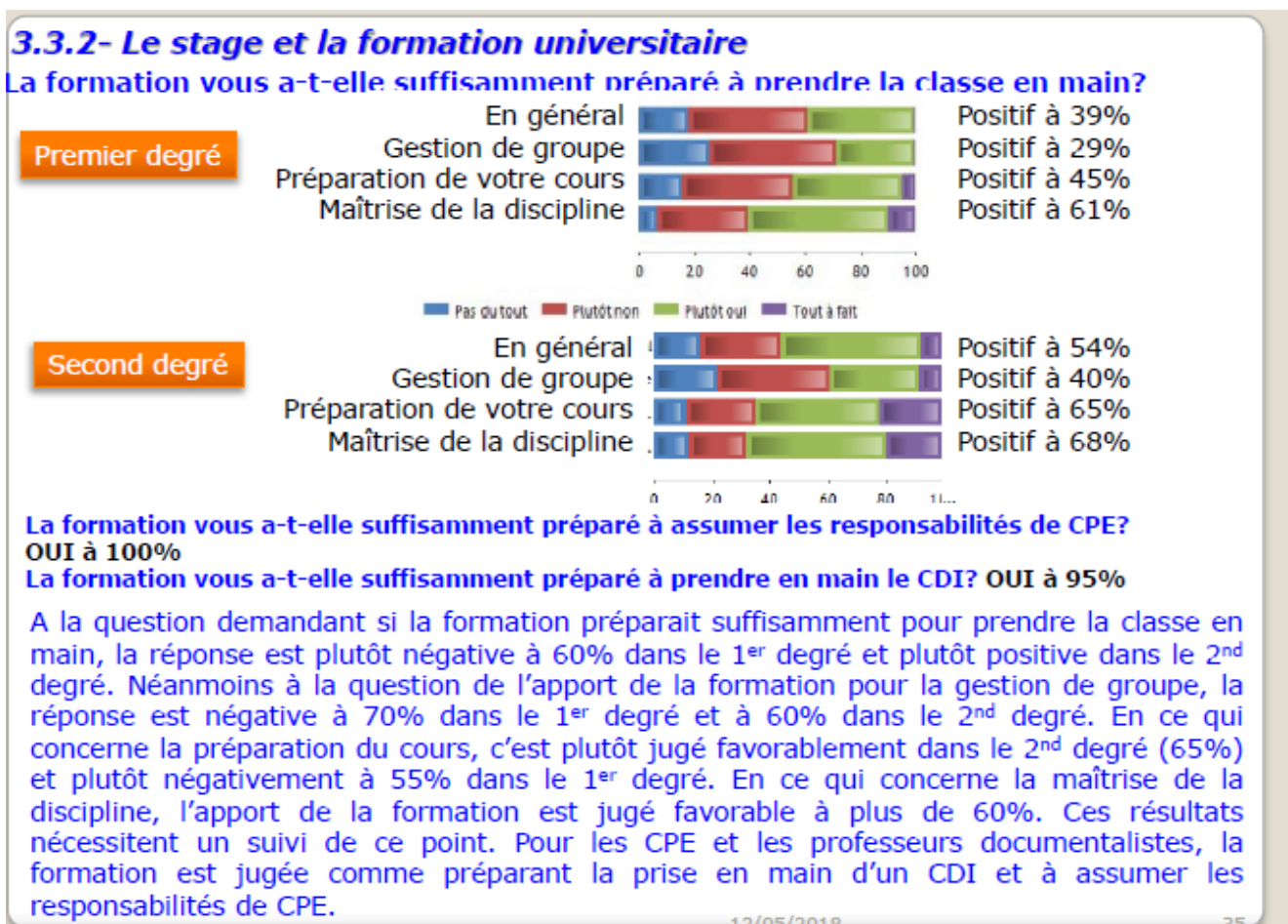
- En général : OUI à 67%
- Pour la gestion du groupe : OUI à 33%
- Pour la préparation des cours : OUI à 67%
- Pour la maîtrise des disciplines à enseigner : OUI à 67%
- Pour la gestion du CDI : OUI à 56%

CPE :

- En général : OUI à 100%
- Pour la gestion des élèves : OUI à 100%
- Pour la relation avec les collègues : OUI à 67%
- Pour la relation avec les parents : OUI à 67%
- Pour la gestion du service « Vie Scolaire » : OUI à 67%

On peut comparer ces résultats avec ceux obtenus à l'issue de l'année de stage. On constate que le ressenti était moins favorable dans le 1^{er} que dans le 2nd degré à l'issue de l'année de stage. Le ressenti positif progresse dans le 1^{er} degré et n'évolue pas beaucoup dans le 2nd degré de telle sorte que l'on obtient des résultats assez semblables à l'issue de l'année de T1 c'est-à-dire un avis globalement positif sur l'apport de la formation à l'exception de la gestion de classe. Pour les CPE, l'apport de la formation est jugé très majoritairement positif. Ce résultat corrobore celui obtenu plus haut indiquant une forte demande des nouveaux enseignants à être accompagnés pendant leur année de T1 mais aussi recevoir de la formation dans le domaine de

la gestion de classe et d'une meilleure connaissance de leur public (psychologie de l'enfant et de l'adolescent).



Résultats obtenus auprès de la même population à l'issue de l'année de stage

Au cours de votre année de T1 avez-vous pu mettre en pratique les éléments travaillés lors de la formation ?

1^{er} degré :

- En général : OUI à 70%
- Enseignements disciplinaires et didactiques : OUI à 70%
- Enseignements de pédagogie générale : OUI à 71%
- Pour la maîtrise des disciplines à enseigner : OUI à 70%

2nd degré (hors CPE) :

- En général : OUI à 71%
- Enseignements disciplinaires : OUI à 69%
- Enseignements didactiques : OUI à 69%
- Enseignements de tronc commun : OUI à 42%

CPE :

- En général : OUI à 100%
- Enseignements spécifiques à votre fonction de CPE : OUI à 100%
- Enseignements de tronc commun : OUI à 44%

Ces résultats sont à comparer à ceux obtenus à l'issue de l'année de T1. Dans le 1^{er} degré, on constate que le ressenti de l'apport à la formation augmente significativement en particulier dans le domaine de la pédagogie (passant de 52% à 70%) . On aboutit à ce que 70% des T1 ressentent positivement l'apport de la formation dans tous les domaines. Dans le 2nd, cela n'évolue pas vraiment : l'apport est ressenti dans le domaine de la didactique mais moins pour ce qui concerne le tronc commun.

En master avez-vous été formé à travailler en équipe ?

- ✓ 1^{er} degré : OUI à 41%
- ✓ 2nd degré : OUI à 43%

Majoritairement, les T1 ont le sentiment de n'avoir pas été formés au travail en équipe.

Difficultés éprouvées dans la pratique professionnelle

Nous avons questionné les T1 sur les éventuelles difficultés rencontrées pendant l'année de T1 :

- Plus de 60% mentionne l'évaluation des élèves, l'évaluation des compétences du socle commun,
- Entre 40 et 60% mentionne la mise en œuvre du parcours citoyen, la mise en œuvre du parcours d'éducation artistique et culturelle, la mise en œuvre du parcours éducatif à la santé, la mise en œuvre du parcours avenir,
- Moins de 40% mentionne les lacunes disciplinaires, la maîtrise des programmes, l'interdisciplinarité, l'organisation du travail de la classe, la conception et la mise en œuvre de situations d'enseignement et d'apprentissage

Les difficultés identifiées correspondent à celles pour lesquelles des besoins de formation avaient été identifiées : différenciation pédagogique, découverte d'un ou plusieurs niveaux et évaluation.

Apport du mémoire ou TSR

Un an après la réalisation de leur mémoire ou de leur TSR, la moitié des T1 considère que la réalisation d'un mémoire leur a permis d'enrichir soit leur réflexion dans leur didactique soit leur

pédagogie générale (il faut savoir qu'environ 60% des mémoires concernent plutôt la pédagogie générale et 40% la didactique). Ces résultats confirment l'apport du mémoire ou du TSR jugé positivement par les fonctionnaires stagiaires à l'issue de leur année de stage.

La formation aux usages du numérique

Seulement 38% considère que la formation aux usages du numérique en M2 ou DU est suffisante, 55% dans le 1^{er} degré et 77% dans le 2nd degré ont pu la réinvestir. Ceux qui ne l'ont pas réinvestie invoquent un manque de matériel dans l'école ou l'établissement. Parmi les utilisations, le TBI est souvent mentionné. La moitié des T1 auraient souhaité une formation aux usages du numérique pendant l'année de T1, uniquement 25% des demandeurs ont eu une formation. La moitié des répondants souhaite avoir une formation à l'issue de leur année de T1.

Compétences « Prendre en compte la diversité des élèves » et « Accompagner les élèves dans leur parcours de formation ».

Nous avons identifié lors de l'enquête auprès des fonctionnaires stagiaires que ces deux compétences comme les moins bien développées par les fonctionnaires stagiaires. Ils ressentent toujours un besoin de formation en début de carrière dans ces domaines et pensent avoir progressé pendant l'année de T1. Environ 20% ont reçu une formation et près de 80% souhaitent en suivre une bientôt.

Lorsque l'on les interroge sur les autres compétences, on retrouve les difficultés mentionnées précédemment. Ils ressentent avoir progressé pendant l'année de T1.

Entrée dans le métier et utilité pour la suite de la carrière

La question posée était : « Avec un an de recul, pensez-vous que la formation en M2 ou DU vous a été utile pour votre entrée dans le métier ? vous sera-t-elle utile pour la suite de votre carrière ? Vous sentez-vous prêt à évoluer dans différents contextes (changement de niveau, de types d'élèves, d'établissement,) »

1^{er} degré

- Formation utile pour l'entrée dans le métier : OUI à 64%

- Formation utile pour la suite de la carrière : OUI à 60%
- Vous sentez vous prêt à évoluer ? OUI à 74%

2nd degré

- Formation utile pour l'entrée dans le métier : OUI à 65%
- Formation utile pour le suite de la carrière : OUI à 60%
- Vous sentez vous prêt à évoluer ? OUI à 92%

Comme ils l'estimaient majoritairement à l'issue de leur M2, ils estiment à plus de 60% que la formation leur a été utile pour l'entrée dans le métier et pour la suite de leur carrière. Très majoritairement (74% dans le 1^{er} degré et 92% dans le 2nd degré), ils estiment être prêts à évoluer ce qui constitue un résultat très positif.

Ceux qui sont plus critiques sur la formation mentionnent dans un verbatim :

- Une formation jugée trop courte et parfois pas assez ancrée sur le terrain
- La formation ne répond pas toujours aux préoccupations de terrain que le T1 peut rencontrer : gestion de la classe, gestion de l'hétérogénéité d'une classe, gestion des enfants allophones, des ULIS intégrés.
- Une formation complétée utilement par des observations et les conseils des collègues, en premier lieux les tuteurs
- La formation est jugée souvent trop théorique (surtout en M1) et il est demandé une formation « prête à l'emploi » et très concrète.
- L'approche plus fondamentale n'est pas jugée inutile mais ne répond pas au besoin du moment. Elle devrait arriver plus tard.
- Besoins de formation sur l'Ecole Maternelle pour ceux qui n'ont pas exercé en maternelle pendant l'année de stage, besoins de formation sur les autres cycles et niveaux, problèmes rencontrés par les remplaçants.
- Besoin d'enseignement de psychologie de l'enfant et de l'adolescent.
- Besoins de formation aux élèves à besoins spécifiques et des démarches à réaliser pour ces élèves.
- Nécessité d'une formation qui continue afin de pouvoir développer toutes les compétences attendues.
- Un tout petit nombre de T1 contestent plus frontalement la formation qu'ils jugent inutile ou des tuteurs peu bienveillants qui jugent mais n'accompagnent pas.

Annexe 1 Verbatim « besoins de formation »

Disciplines	Nbre de citations
Histoire –Géographie	11
Anglais	6
Musique	5
Sciences	12
EPS	8
Arts plastiques / Arts visuels	7
EMC	4
Technologie	1
En français	<p>En général (non précisé) : 7</p> <p>Lecture : 6</p> <p>lecture / écriture : 3</p> <p>Autres éléments cités :</p> <p>Littérature</p> <p>Conjugaison</p> <p>Etude de la langue</p> <p>Production d'écrits</p> <p>L'apprentissage de la lecture et l'écriture au CP</p>

<p>En mathématiques</p>	<p>En général (non précisé) : 9</p> <p>Autres éléments cités :</p> <p>Numération : 3</p> <p>Approche des mathématiques pour les élèves en difficultés</p> <p>Cycle 3</p> <p>Problèmes mathématiques</p> <p>Numération /mesures et grandeurs</p>
<p>Transversal</p>	<p>La maternelle : 9 citations (concerne autant le transversal que le disciplinaire)</p> <p>Pédagogies : 2 citations</p> <p>Pédagogies alternatives : 2 citations Evaluation : 2 citations</p> <p>ASH : 2 citations</p> <p>Gestion de classe, commandes, nouveaux programmes, élaboration de progression</p> <p>Autour de la notion de « concret » :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Une formation pratique permettant d'avoir des outils "clé en main" pour préparer sa classe • comment mettre en place une séquence sur une période complète avec des exemples concrets. » • « j'en ai assez d'être jugée par des gens qui ne me proposent que des liens internet ou que des ouvrages de 300 pages. Je veux du concret qui me facilite la vie pas des choses qui me donnent encore plus de travail . » • « gérer un espace, l'accueil des élèves, l'organisation du travail, les modalités de travail » • « J'aurais souhaité avoir une formation sur des points concrets du métier (gestion des relations avec les parents, des rendez-vous, préparation d'un emploi du temps, gestion de l'autonomie des élèves, aménagement de l'espace de la classe). »

- | | |
|--|---|
| | <ul style="list-style-type: none">• Gestion de classe : 5 citations• Modalités de travail en groupe• Gestion de l'autonomie• Hétérogénéité des élèves : 4 citations• Relations avec les parents : 3 citations• Remplacement• Gestion des multi-niveaux• Handicap |
|--|---|

Annexe 2 verbatim « Projets réalisés »

Disciplines	
Histoire – Géographie	Guerre mondiale Projet historique (les 2 guerres) Travail sur l’Afrique, la préhistoire Projet autour des Cévennes puis voyage scolaire. Journée médiévale
Anglais et autres langues	Fabrication d'un livre en Anglais Fun Day (journée en anglais & écriture d'un conte) Écriture et enregistrement d'un livre audio en anglais dans une classe de CP Projet anglais avec rencontre Occitan : <ul style="list-style-type: none"> • Projet académique occitan xxxx • Création d’un slam poétique avec un groupe occitan
Musique	Chorale xxxx
Sciences	EDD : <ul style="list-style-type: none"> • Le recyclage avec visite de déchèterie • Projet développement durable • Travail autour de l'écologie

	<ul style="list-style-type: none"> • Station d'épuration. • Journée "nettoyons la nature" • Projet environnement • Les déchets • Projet environnement avec le Parc National des Cévennes <p>Découverte du vivant :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Elevages xxxxx • Visite au Seaquarium • Projet transversal autour des insectes <p>Technologie :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Sciences : fabrication d'un jeu • Sciences au collège, projet robot • Construction d'objets techniques <p>Divers :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Projet gestion de l'espace • Décloisonnement de toute l'école en arts et en sciences sur plusieurs demi-journées dans l'année • Semaine des sciences • Projet scientifique "Les petits chercheurs"
EPS	<p>7 séances de natation + sortie dans un parc aquatique</p> <p>Cross, basket, accrobranche</p> <p>Rencontres sportives</p> <p>Projet Vendée Globe</p>

	<p>Spectacle d'expression corporelle en fin d'année</p> <p>Projet liant musique danse et l'environnement proche des élèves (quartier)</p> <p>Projet piscine</p> <p>Représentation acrosport....</p> <p>Projet EPS</p> <p>Classe de voile</p>
Arts plastiques	<p>Ecole et cinéma xxx</p> <p>Voyage scolaire, travail sur Harry Potter, réalisation de bd et courts métrages</p> <p>L'art contemporain</p> <p>Ronde des œuvres, expositions, Land art</p> <p>Travail autour de la gravure avec une plasticienne</p> <p>Projet en art (tour du monde artistiques, avec cinéma, album, spectacles musicaux...).</p> <p>Projet artistique sur le thème de l'étang</p> <p>Projet autour du film d'animation</p> <p>Projet art</p>
EMC	<p>Débat philosophique en collaboration avec des élèves de l'école</p>
En français	<p>Théâtre :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Projet de théâtre / littérature sur les contes et la littérature de patrimoine • Théâtre d'improvisation • Spectacle fin d'année : mise en scène d'un conte. <p>Albums, livres, journaux, lettres :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Projet création de fanzines (personnel

	<ul style="list-style-type: none"> • Journal de l'école • Création d'albums • Projet d'école sur des albums de lecture • Réalisation d'un album de contes • Langage : fabrication d'un album codé • Correspondance • Création de livres <p>Contes et mythologies :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Projet sur le conte • Projet de littérature autour de la mythologie • Écriture d'un conte, jusqu'à produire l'objet livre • Projet Mythologie <p>Divers :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Travail en lecture avec le ROLL • Participation à des concours d'écriture • Rallye lecture <p>Projets littéraire</p> <p>6 sorties pour aller à la bibliothèque de la ville + travail autour de la littérature jeunesse (écriture d'histoires etc.)</p>
En mathématiques	<p>Projet d'école sur des défis mathématiques</p> <p>Jeux coopératifs et mathématique en CP</p>

Transversal

Classe découverte / Voyage scolaire xxxxxxxxxxxx

Sortie scolaire xxxxx

Projets inter-cycles, inter-classes ou inter-écoles :

- Projets cm2-6^{ème}, parrainage cm2 cp
- Correspondance par l'ENT sous forme de cadavre exquis pour créer des nouvelles avec une autre école du département à partir de tableaux choisis sur la période de l'Histoire étudiée à ce moment de l'année
- Projet liaison GS-CP
- Correspondance avec une autre classe, dans une autre région
- Projet de lecture des CP et projet d'intégration des GS à l'école élémentaire
- Correspondants
- Correspondance et sorties sportives et culturelles avec nos correspondants
- Liaison entre écoles

Projets sur les valeurs :

- Travail sur l'égalité des sexes et l'acceptation des différences
- Le respect
- Ecriture scénario sur le harcèlement
- Travail sur les dangers domestiques et à l'école
- Création d'une bande dessinée contre la violence à l'école
- Travail sur l'égalité hommes/ femmes
- Travail sur l'acceptation des différences

Ouverture sur l'environnement social et culturel :

- Parents qui viennent faire partager leur culture dans la classe (histoires, comptines, cuisine...)
- Sortie scolaire dans une ferme, sortie cinéma

Jardinage :

- Mise en place d'un potager
- Projet autour du jardin
- Projet jardin

Dominante culturelle :

- Projet théâtre d'ombres en maternelle
- Travail sur les indiens puis sur les dinosaures
- Projet tour du monde

Découverte autres cultures :

- Sortie scolaire en Espagne, musée Dali, le surréalisme
- Projet Afrique

Divers :

- Petits projets en maternelle, alliant le sport, les sciences et se terminant par une visite à la ferme.
- Gard aux souris
- Création livre production et art, école et cinéma
- Arbres, indiens
- Projet Harry Potter sur l'année
- Travail sur le pop art : anglais/ arts/ tice

Thème	Verbatim
<p>Une formation jugée trop courte</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Le problème ne vient pas de la formation elle-même (bien que parfois éloignée de la réalité du terrain...) mais 6 mois de formation pour un métier aussi particulier que celui-ci, cela semble tout de même assez léger, il est difficile de faire quelque chose de solide en si peu de temps. • La formation en elle-même veut répondre aux objectifs que les futurs enseignants doivent atteindre. Néanmoins, le temps manque et certains domaines d'apprentissage (niveaux élèves) + domaines professionnels (niveau enseignant) + domaines administratifs (niveau enseignant) ne sont pas suffisamment approfondis. C'est ce qu'il manque, c'est le manque et l'angoisse que nous ressentons en tant que T1, T2. • Contrairement à beaucoup de mes collègues, j'ai apprécié ma formation à l'ESPÉ mais j'ai trouvé qu'elle était grandement insuffisante, comme un saupoudrage. • Les étudiants doivent pouvoir disposer de plus de temps et surtout plus d'outils à leur disposition pour commencer la classe en M2... • Une vraie formation type IUFM avec des stages, et une période d'apprentissage du métier de plusieurs années permettrait de palier aux difficultés relevées du niveau scolaire en général. Formons les profs en se donnant les moyens et le temps ! Et arrêter le saupoudrage. • La formation est beaucoup trop courte, pauvre en contenus, sans assez de pratique. Avoir une classe à mi-temps permet certes de découvrir un ou plusieurs niveaux mais pas tous. Cela ne prépare en rien à la gestion de la classe et à l'exercice du métier.
<p>Autres remarques sur la formation</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Lacunes, peu de temps consacré aux français (lecture) et mathématiques. Je suis obligée de me former seule, sans aide, sans personne ressource, sans recul. Lorsque nous sommes jeunes enseignants, nous jonglons d'une classe à l'autre. Le métier est déjà bien difficile et le manque de formation ne nous aide pas... • Manque de formation dans : <ul style="list-style-type: none"> - outils numériques spécifiques aux établissements (pronote, liberscol etc ...) - aux personnels ressources d'un établissement (manque de concret par ex : monter un projet éducatif fictif avec prise en compte de toutes les contraintes, EDT, budget, autorisations etc) - Évaluation de production d'élève (comment concevoir un barème le plus juste possible, cela est difficile à appréhender en début de carrière à mon sens)

	<ul style="list-style-type: none"> • Points positifs de la formation : Le travail interdisciplinaire en M2 (Elaboration d'une séquence pédagogique interdisciplinaire très intéressante et enrichissante) Mémoire : très formateur mais le manque de recul dans l'enseignement ne permet pas de développer une problématique assez pertinente à mon goût. Les attendus et contenus du mémoire me semblent à revoir.
<p>La formation transversale</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Je pense qu'il faudrait proposer des cours (pas forcément obligatoires) de gestion de la classe où les professeurs stagiaires n'ayant pas une personnalité très autoritaire ou charismatique ou sévère comme moi, pourraient s'entraîner dans des situations concrètes à développer leur autorité/charisme. En effet, en fin de compte, le cœur du métier est la gestion de sa classe au jour le jour et je n'ai pas l'impression avoir appris cela dans la formation en M2. Je n'ai pas non plus l'impression d'avoir progressé à ce jour concernant cela • Le tronc commun est ce qui m'a semblé enrichissant. • Formation tronc commun ESPÉ en décalage total avec les préoccupations et réalités du terrain. Bien pour la formation reçue à l'UFR STAPS. • Il me semble encore aujourd'hui que la formation disciplinaire s'est avérée très riche et utile, contrairement au tronc commun (formation interdisciplinaire) plus stérile et vague • Il faut intégrer beaucoup plus d'analyses de séances filmées et créer des réseaux de visites entre stagiaires avec tuteurs ESPÉ. Les stagiaires iraient assister aux séances de leurs collègues et pourraient ensuite avoir des débats constructifs sur leurs propres pratiques.
<p>Une formation complétée utilement par des observations et les conseils des collègues</p>	<ul style="list-style-type: none"> • On est sélectionné pour notre capacité d'autoformation et d'adaptation. Ce sont les outils (livres du maître, les livres, les sites internet et les collègues qui sont des recours. J'ai eu 2 ou 4 de didactique du français en maternelle et presque rien en maths. Je n'ai eu aucun cours sur l'art, en anglais, rien en espace et temps, on m'a demandé de prouver que je savais maîtriser les outils informatiques sans formation ! On présente notre travail et on s'autoévalue en tant que débutants ! Bref cette année à l'ESPÉ était très décevante. Heureusement que je travaillais sur deux quarts temps dans une même école qui me permettaient de discuter avec les titulaires qui étaient elles-mêmes formatrice. L'observation de leur travail et leur collaboration m'ont beaucoup aidées. Puis les collègues qui étaient coopératifs en T1. • Je maîtrisais déjà un certain nombre de compétences avant l'année de M2, notamment concernant les outils numériques, les connaissances disciplinaires ainsi que la maîtrise du français et de l'anglais. Et heureusement car l'année de M2 ne peut pas apporter toutes ces compétences. Les compétences manquantes en didactique, relations avec les parents, gestion du groupe, gestion de l'hétérogénéité des élèves m'ont été apportées par les collègues enseignants expérimentés ou les conseillers pédagogiques. Globalement les conseils reçus, sur le terrain, auprès de collègues qui mènent une classe tous les jours sont beaucoup plus pragmatiques et applicables que les théories entendues en amphitheâtre à l'ESPÉ. Malheureusement, un grand nombre de cours obligatoires suivis à l'ESPÉ n'ont pas été bien utiles pour rentrer dans le métier, même pire ils ont engendré une fatigue extrême qui empêchait de se consacrer pleinement à la préparation des séances d'enseignement et il ne restait aucune énergie en classe pour accompagner les élèves dans leurs apprentissages.

	<ul style="list-style-type: none"> • Enfin, les affectations en début de carrière changeant tous les ans, cela signifie que chaque année, on change de niveau de classe, d'école, de collègues et on doit s'adapter à toutes les pratiques enseignantes selon les équipes dans lesquelles on collabore. On ne peut donc pas rester sur un modèle tout neuf issu de l'ESPÉ lorsqu'on doit s'insérer dans une équipe aux pratiques pédagogiques bien ancrées. • Il n'y a aucuns apports universitaires. Tout ce que j'ai Appris c'est grâce à mes collègues et au quotidien dans ma classe • Pas assez d'observation des pratiques durant la formation, l'année de M1 est trop théorique (savoirs didactiques limités au concours) et durant l'année de M2 la surcharge de travail entre le mémoire et les préparations ne permet pas de découvrir des pratiques et « astuces » pour organiser et gérer sa classe dans d'autres classes. • Le stage a mi-temps lors de l'année de PES était plus enrichissant que la formation. Il nous faut un accompagnement de style compagnonnage avec un PEMF sur 2 ou 3 ans. J'apprends plus en échangeant avec mes collègues qu'avec la visite de conseillers pédagogiques qui viennent 2 h dans l'année. • Manque de stage en observation et en pratique, manque de formation didactique. • C'est surtout grâce à l'entre-aide entre collègues et à la volonté que l'on a en débutant que l'on se forme dans ce métier. • C'est essentiellement le tutorat qui s'est avéré utile durant l'année de formation • Avec le recul, les séances de tronc commun par bassin ont été très enrichissantes (réflexions et analyse de situations d'enseignement, quelques notions théoriques utiles et applicables et possibilité d'échanger sur des situations vécues par une grande diversité d'enseignants). Le formateur du bassin de XX était vraiment très compétent et dynamique • Les seuls points positifs proposés par cette formation sont : le stage sur le terrain et l'accompagnement de ma tutrice qui a été d'une aide exceptionnelle + le rapport de stage qui m'a permis par moi-même de me renseigner (mais cela était un travail laborieux et chronophage). •
<p>La demande d'une formation « prête à l'emploi », de « concret »</p>	<ul style="list-style-type: none"> • La formation proposait trop de temps de réflexion en groupe et pas suffisamment d'apport concrets prêts à l'emploi pour démarrer. Le plus formateur a vraiment été les temps d'observation chez les tuteurs terrains, qui n'ont pas été suffisants dans cette formation. Nous aurions aimé en maternelle avoir plus de repères sur les progressions annuelles pour chaque domaine. Celles-ci n'étant pas présentes dans les documents d'accompagnement sur Eduscol • Le sentiment d'avoir reçu trop de cours inutiles en début de parcours. Au début on a besoin de cours concrets (organisation emploi du temps, progressions, mise en commun, prise en charge de la diversité des élèves, double niveaux, relation aux collègues...), et cela n'a pas été le cas. <ul style="list-style-type: none"> - La didactique devrait être abordée avec des exercices "clés en main" que l'on peut réutiliser ensuite en classe. Encore une fois trop de discussions, de théories... qui sont par ailleurs très intéressantes, mais à réserver à des T4 ou T5 ! Lorsque l'on débute, ce n'est pas ce dont on a besoin. - Formation en numérique et projet interdisciplinaire peu intéressants de mon point de vue. Je ne sais toujours pas utiliser un TBI par exemple, et le projet interdisciplinaire a été bâclé par manque de temps.

- Pour les T1 en manque de connaissances sur certaines disciplines (l'histoire / géo pour ma part), nécessité de mettre en place des heures de préparation commune pour s'entraider.

- Concernant l'apport du M2, il est parfois difficile de répondre car certaines compétences étaient déjà là, et n'ont donc pas été apportées par la formation. Mais ce n'est pas pour autant qu'il y a un manque de formation dans ce domaine.
- je pense qu'il faudrait enrichir la formation avec des apports concrets de gestes pro. en évoquant des situations concrètes. C'est bien de partir de nos expériences mais pas tout le temps, il manque des apports de la part des enseignants, des astuces, des cours concrets sur les papiers/ la législation, la prise en compte de la diversité des élèves...
- La formation à l'ESPÉ offre une large vue des compétences à acquérir pour devenir PE, mais ne prépare pas à une entrée rassurante dans le métier. A mon sens, il faut donner plus d'outils pratiques aux PE débutants, leur faire confiance et cesser d'imposer le cadre rigide du cahier journal, de la construction des séances et des séquences
- Préparer davantage de séquences d'enseignement complètes de la 1ere séance jusqu'à l'évaluation. Davantage de didactique et de mise en pratique en français. Préparer les futurs enseignants au grand écart de niveau entre les élèves d'une même classe. Préparer aux multiples niveaux et classes multi-âge. .
- Pour moi la formation de M2 fut trop souvent une redite de M1 et beaucoup trop théorique. Il s'était judicieux d'avoir des billes, une formation qui se base sur des choses réelles ou réalisables.... beaucoup plus concrètes et vivantes
Beaucoup de choses assez peu utiles, ou utiles à très long terme, et un manque assez fort de choses plus terre à terre (gestion de classe, postures d'enseignant, "systèmes" possibles, outils, comment punir quand l'équipe n'est pas prête à prendre le relais derrière...) mais dont l'acquisition est beaucoup plus pressante
- Plus de mise en situation concrète et réaliste.
- La formation était trop théorique et pas assez pratique de plus être en M2 au lycée et ce retrouver en T1 au collège est très différent. On ne peut pas être préparés car on est dans l'instant t que l'on ne maîtrise déjà pas. Si on côtoyait des élèves depuis la licence 1 cela serait bien plus facile car c'est un métier qui nécessite du temps pour comprendre toutes ces facettes. Il faut une formation dès le début.
- La formation devrait être en deux temps : une première partie de travail applicable immédiatement: travail sur les programmes, la première séquence et de conseil/clé en mains pour aider au démarrage. L'accompagnement de stage jouait très bien ce rôle sur la suite de l'année par l'étude de notions, d'activités, de devoirs directement liés à ce qui se passaient dans nos classes
- La formation n'est pas mauvaise mais elle peut encore être améliorée en étant plus pratique et moins théorique.... la réalité du terrain est trop loin des enseignements théoriques dispensés.
- La formation s'attache trop au disciplinaire (traduction/ analyse d'œuvres/ . Elle devrait également se tourner plus vers des cas concrets afin de réellement pouvoir mettre en place des actions au sujet de la diversité des élèves; la différenciation; la gestion de classe; la place de la sanction; le travail en îlots, différencier collège et lycée... en donnant également plus de réponses claires et concises ainsi que de ne pas laisser les stagiaires (seulement) répondre entre eux.

<p>Besoins de formation sur l'Ecole Maternelle</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Formation insuffisante, je n'ai pas du tout été formée à enseigner en école maternelle. • Ayant été PES en CE2 exclusivement, j'ai été intégrée à un groupe cycle 2 / cycle 3. De fait la maternelle a été très peu abordée, voire pas du tout. Très compliqué, le jour où on est affecté en maternelle, un peu démuni. Heureusement que nous sommes formés à "nous former" mais c'est compliqué. • Gros problème de séparation des formations en maternelle et élémentaire alors que la plupart des débutants sont voués à être remplaçants donc devraient assurer pour tous les niveaux ! • J'ai été formée sur le cycle 3 puisque c'est le niveau que j'avais lors de mon année de stage et je n'ai reçue aucune formation sur le cycle 1 et le cycle 2... on ne reçoit pas non plus de formation sur l'ASH ce qui est dommage ! Heureusement l'autoformation existe... • Étant PES en CM2, j'ai exclusivement suivi une formation en cycle 3. Depuis l'année dernière je suis BD, et ce uniquement en maternelle jusqu'ici, et je m'en suis retrouvée démunie à la rentrée en petite section... Un an de formation c'est trop court ! • Les remplacements sont très utiles pour les enseignants débutants, leur permettant d'observer diverses manières de fonctionner, s'enrichir des pratiques et rencontrer différents niveaux... Sauf quand on reste toute l'année en maternelle en ayant été en CM2 lors de son année de stage (et donc n'ayant reçu que très peu d'enseignements sur le cycle 1). Face à ces changements radicaux, on se retrouve démunis, et il est bien dommage qu'en la formation ne soit pas plus diversifiée... • J'ai beaucoup apprécié cette formation avec d'excellents professeurs ! De très belles années... • Nécessité d'avoir plus d'apports sur le cycle 1 et plus de semaines de stage dès M1 afin de découvrir les 3 cycles.
<p>Besoins de formation sur les autres cycles et niveaux</p>	<ul style="list-style-type: none"> • La formation reçue ne correspond pas aux réalités rencontrées lors de l'année de T1 (ou de T2). Il faudrait avoir une formation pour bien organiser son travail, chose importante en tant que PE. Et ce d'autant plus avec plusieurs niveaux de classe différents. La formation reçue, pour ma part, ne concernait quasiment que la maternelle, peu de ressources concrètes en élémentaire. • La formation m'a été très utile pour développer des compétences liés à l'enseignement en maternelle (stagiaire en maternelle) mais pas suffisamment pour de l'élémentaire ou pour du remplacement très court. La formation est trop courte. • Ma formation s'est centrée sur le collège - ancien programme - mais à la rentrée j'ai eu du lycée à l'année et du collège - nouveaux programmes - en courte durée... Ma formation n'a donc pas été très utile. Elle m'a demandé beaucoup de travail pour peu de réinvestissement concret. • Je n'ai suivi, en M2, et ce car j'étais en stage au collège, que des formations concernant ce dernier. J'ai été affecté en lycée..... Heureusement que je suis dégourdie, j'ai dû me débrouiller seule de A à Z et trouver moi-même ce dont j'avais besoin, construire mes cours, etc. Je suis professeure principale et ne sais absolument pas ce en quoi consiste cette fonction ni quel est mon rôle dans l'orientation des élèves. Ce qui pourrait être utile en pratique n'est, selon moi, par abordé au cours de la formation. • Je ne trouve pas qu'il y avait de faiblesse particulière dans la formation si ce n'est que l'on était parfois séparés entre stagiaires en lycée et stagiaires en collège, et moi qui étais stagiaire en lycée et ai choisi d'aller dans un collège REP +, je me suis retrouvé un peu en difficulté surtout au début de l'année pour préparer des séquences d'apprentissages adaptée au tout petit niveau scolaire de mes élèves et pour différencier. Peut-être faudrait-il donc proposer quelques cours pour préparer davantage les stagiaires qui se dirigent vers ce type d'établissement, et moins séparer (voire pas du tout) les stagiaires en lycée des stagiaires en collège.

	<ul style="list-style-type: none"> • La formation ne deviendra réellement efficace qu'au travers d'un travail conjoint avec les équipes pédagogiques de chaque établissement. L'ESPE propose une formation beaucoup trop théorique plus adaptée à l'obtention du concours qu'à la réalité du terrain et des besoins réels des élèves. • Il est très difficile d'être disponible à l'ESPE avec la surcharge cognitive due à la présence à 1/2 temps dans les écoles. De plus, l'ESPE nous confine à un cycle alors que nous ne sommes pas obligatoirement nommés dans les mêmes niveaux par la suite. Nous n'avons donc aucune formation sur les autres cycles • Je pense qu'il serait judicieux de pratiquer un stage en responsabilité en maternelle ET en élémentaire durant l'année de PES pour que les compétences vues en M2 ne soient pas uniquement celles du cycle du stage. (pour ma part maternelle en PES et élémentaire en T1 : transition très difficile car je n'ai rien abordé de élémentairement en PES donc impression de retour à la case départ et formation par moi même durant année de T1 pour m'en sortir !
<p>Besoins d'enseignements de psychologie</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Cette formation ne prenait pas en compte les inquiétudes des stagiaires, à savoir, comment gérer des élèves mais aussi des enfants. Recevoir des cours théoriques, didactiques et disciplinaires n'aide pas un jeune stagiaire à résoudre les premières difficultés sur le terrain. • A quand des cours sur la psychologie de l'enfant ? • Je suis arrivé en année de formation en étant très demandeur, car je n'avais pas suivi de formation universitaire dans ma matière (j'ai fait une année de préparation pour les concours et je les ai eus du 1er coup). Cette année de formation m'a donné quelques briques indispensables mais avec plus d'un an de recul, je ne comprends pas l'absence de certains enseignements qui me semblent indispensables : qu'est-ce qu'un élève ? Comment apprend-il ?, des bases sur la psychologie des adolescents (nous avons à faire avant tout à de l'humain) et la dynamique de groupe. La formation m'a semblé bien trop théorique, centrée sur les 5 activités langagières et sur la construction d'une séquence : nous n'avons fait finalement que très peu de travaux de groupes et d'échanges entre stagiaires. Il aurait été avisé de nous faire construire des séquences en commun et ensuite de les soumettre à la critique : cela nous aurait servi pour mieux cerner les notions et nous aurait donné du matériel à réutiliser. • Intégrer des cours de psychologie. • Pas de formation sur la psychologie de l'adolescent et la gestion de situation violente (physique, morale), familiale, sociale (zone sensible, pécuniaire) • Je pense qu'il est indispensable d'être formé véritablement à la gestion de classe, l'autorité, la psychologie de l'adolescent, la communication non verbale et la pédagogie positive. Ces éléments sont essentiels pour une bonne prise en main du groupe-classe et cela m'a manqué et j'ai dû me former par moi-même.
<p>Besoins de formation aux</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Il me semble que ce questionnaire évalue la formation disciplinaire ou pédagogique mais les difficultés que je ressens portent plutôt sur l'aspect "administratif". Comment faire avec des élèves isolés socialement quand les parents ne font pas les démarches demandées, par exemple réaliser des bilans chez l'orthophoniste ? Que faire quand la psy scolaire ne peut pas se déplacer ou seulement pour un élève de l'école ? Comment remplir un gevasvo ou autre? ...

<p>élèves à besoins spécifiques</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Je déplore également l'absence complète de formation sur les classes de SEGPA en anglais, sachant que beaucoup de néo-titulaires ont des chances d'avoir des classes de SEGPA en charge dès leur première année. • Aucune préparation pour les structures à public spécifique : SEGPA, CLIS, ITEP... • La formation est souvent loin ou pas très proche de la réalité du terrain ce qui est vraiment dommage...De plus beaucoup de profs font de la promo pour leur livre...Dommage aussi la formation est plutôt bonne seulement il manque le plus important la gestion des élèves difficiles, des classes difficiles, de l'hétérogénéité et surtout comment poser son autorité ! (des cours de corps et voix auraient été les bienvenus !)
<p>La formation continue</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Avec plus d'un an de recul je pense que c'est la formation continue qui est nécessaire. On en a déjà plein la tête en sortant de l'ESPE. Même si on peut considérer que ça manque de formation pédagogique et de gestion du groupe. C'est quand on est en poste que l'on a besoin d'aide pas avant ... • Certaines compétences professionnelles mériteraient d'être plus approfondies, notamment avec un suivi qui devrait s'étendre en T1, voir en T2. Nous sommes très encadrés pendant l'année de PES, puis plus rien et on peut vite se retrouver isoler dans sa classe (plus de tuteur vers qui se tourner en cas d'interrogation, plus d'échanges entre pairs). • Il est intéressant d'avoir à nouveau accès à des cours après 1 ou 2 années d'enseignement
<p>Expressions de déception, colère, stress</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Globalement, très déçue de la formation reçue en DU. Trop infantilisante et pas forcément en adéquation avec les types de poste que les néo titulaires obtiennent dans les premières années de carrières. Seuls les apports en sciences et en langue vivante m'ont semblé réellement utiles pour la suite. • J'habitais assez loin de l'ESPÉ et les horaires étaient trop lourds. La meilleure aide est de concrétiser les savoirs appris pour pouvoir s'en resservir sur le terrain. J'avais besoin d'aide au niveau du matériel en maternelles, de la gestion de groupe en priorité, ce qui a été mis en place pour les professeurs du second degré mais pas pour ceux du premier degré par manque de moyens. • Les cours du M2 sont plus une perte de temps pour les stagiaires car on n'en nous apporte rien de concret dont on pourrait avoir besoin sur le terrain • DU sans intérêt après un M2 validé ! • Il est urgent de revoir la formation. Le sentiment que j'ai c'est beaucoup de gâchis d'énergie et peu d'efficacité. Le TSR et l'ensemble des cours suivis à l'université Paul Valéry ont été une perte de temps cette année-là. Nous avions l'impression que notre emploi du temps devait être comblé, peu importe avec quoi. Les seuls enseignements qui nous ont réellement formé au métier et préparé un minimum étaient les cours donnés par notre formatrice ESPÉ. Le problème est qu'elle ne pouvait pas faire des miracles et que nous sommes entrés dans le métier avec beaucoup de lacunes.J'ajoute que le TSR a été une réelle perte de temps et d'énergie. En tant qu'adulte, je peux parfaitement mener une veille personnelle sur le recherche dans mon domaine sans avoir à passer par un semblant de travail de recherche bâclé parce qu'il me prenait trop de temps par rapport à la préparation de mes cours et de mes projets qui était beaucoup plus importante

- Supprimer cette formation ridicule et chronophage qui n'est au final qu'un groupe de discussions entre collègues en galère, tout ce que j'ai appris je l'ai fait grâce à mon travail personnel et à mon investissement. Les formations ne m'ont rien apporté à part un sentiment de perte de temps je viens du privé et je n'ai jamais vu des formations aussi inutiles que celles de l'éducation nationale former ce n'est pas demander aux gens de faire par eux même, c'est leur donner des modèles à suivre pour leur faciliter la vie et pour qu'ils aient des supports à utiliser quand ils se sentent suffisamment sûr d'eux pour mettre en place leurs propres modèles
- La formation à l'ESPÉ était sans sens et inutile. Seul le stage était d'un intérêt primordial pour l'apprentissage du métier. Il est donc déplorable que nous ayons eu à bâcler certaines tâches au lycée dans le seul but de rendre des devoirs inutiles à l'ESPÉ et de courir partout pour les formations loin du lycée. D'autre part il est inadmissible que les docteurs ayant déjà rédigé une thèse n'aient pas d'équivalence et doivent eux aussi rédiger un mémoire ...
- Même si c'est ma deuxième année en France en tant que titulaire, je suis professeur de langue et littérature espagnole depuis presque 15 ans... J'ai l'impression d'avoir été infantilisée lors de la formation (nous étions considérés plutôt des étudiants !) J'ai ressenti beaucoup de stress : les cours, les devoirs pour chaque module, la recherche des documents pour les cours, la recherche de bibliographie pour le mémoire, etc. Lors de ma première année en tant que titulaire j'ai ressenti la tranquillité nécessaire pour bien préparer mes cours, pour connaître mes élèves, etc. Je crois que le stress provoqué par la charge de travail pendant le stage ont porté préjudice à ma pratique professionnelle... Même si je comprends que le travail de recherche est nécessaire pour améliorer notre style pédagogique, mon expérience personnelle a été plutôt négative, même si mon bilan de la formation est positif.
- La formation est beaucoup trop lourde. L'on nous demande une énorme quantité de travaux à rendre alors que nous avons d'énormes difficultés à construire nos cours et nos séquences. Le mémoire et les trois visites/inspections de l'année représentaient un stress énorme. Nous étions face à des enseignants qui manquaient parfois de bienveillance lors de cette année éprouvante. Les horaires étaient très mal pensés (parfois cours jusqu'à 20h, dans trois endroits différents de Montpellier...). Quant au contenu, je regrette une absence totale de formation sur la gestion de classe. Nous nous retrouvons en T1 dans des collèges très difficiles de région parisienne sans savoir comment faire face à des élèves aux problèmes multiples. Je veux bien que ce métier s'apprenne sur le tas mais il aurait été préférable d'avoir des astuces, des partages d'expériences, des mises en scènes, des cours de psychologie plutôt que de préparer des dossiers de niveau agrégation... Ceci était une perte de temps et nous avons l'impression de re - préparer un concours et de n'être pas considérés à notre juste valeur. De plus, l'absence de seconde session est une honte. Les épreuves de traduction n'ont rien à faire dans cette année de M2. Cette année se doit d'être professionnalisante et au plus près de notre travail quotidien (à savoir enseigner des choses basiques à des collégiens et des lycéens). En résumé, cette année a été éprouvante et reste un très mauvais souvenir pour la plupart de mes camarades.
- Il faut organiser les rapports et séquences demandés par l'ESPÉ en fonction du mi-temps dans l'établissement scolaire. La charge de travail été trop intense et pouvait mener à la démission. De plus, il faut nous former à l'évaluation des élèves et aussi à la gestion de classe comme les SEGPA.
- C'est très difficile de répondre à ce questionnaire, j'ai fait 3 rentrées à ce jour et je repars de zéro chaque fois : rentrée 1 en tant que PES en CM2 à mi-temps à C., puis rentrée 2 en affectation provisoire annoncée la veille pour le lendemain sur une classe de ce1-ce2 REP+ à GD), puis un cm1-cm2 en REP+ dans une école encore plus difficile (j'ai de la grande section au cm2 en termes de niveaux). J'ai beaucoup appris sur le tas en année de T1.

	<ul style="list-style-type: none"> • Cursus DU répétitif pour des personnes déjà titulaires du MASTER. Beaucoup de temps perdu sur des notions déjà vues/acquises. Le DU devrait être scindé en 2 sous-groupes : titulaires et non titulaires Master. • Pour quelqu'un qui arrive de 3eme voix, la formation à l'ESPÉ est beaucoup, beaucoup trop légère. On est jeté dans le bain et on se dépatouille. • il est dommage que lors de la formation certains UE furent absolument hors de propos et que ce temps de convocation prenne de l'énergie sur la création de nos premiers cours • Certains cours du M2 arrivaient à retardement. Il serait utile de parler de l'organisation de la rentrée et de certaines choses à mettre en place avant le premier contact avec les élèves. Il est difficile de refaire le premier contact et pourtant il peut influencer toute une année.
<p>Une année qui laisse des traces</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Les conseillers pédagogiques n'aident pas davantage, puisque certains ont fait pleurer des PE l'année de leur titularisation ... quelle honte quand on nous demande d'être bienveillant avec nos élèves ... • La formation et surtout le suivi des stagiaires en M2 A peut être traumatisant, avec des tuteurs qui pointent uniquement les défauts des jeunes enseignants et qui ne font rien pour les motiver à progresser. L'année de M2 est une année très difficile et éprouvante, et les stagiaires ont, au moins, besoin de soutien de la part de leurs tuteurs. Heureusement, lors de mon année de t1 j'ai été suivie par un conseiller pédagogique exceptionnel qui m'a beaucoup aidée. •

I. Focus sur le mémoire

A. Premier degré

Le fait d'avoir travaillé à un mémoire ou un TSR en M2 ou DU vous a-t-il apporté des outils, des méthodes pour votre pratique en T1 ?

T1 2016 : Non à 65% / Oui à 35%

T1 2017 : Non à 69% / Oui à 31%

La majorité des professeurs des écoles estime que le fait d'avoir travaillé à un mémoire ou un TSR en M2 ou DU ne leur a pas apporté des outils/des méthodes pour leur pratique en T1. Ce résultat semble en désaccord avec celui obtenu fin M2. Le changement de contexte, de niveau de classe et d'environnement peut peut-être expliquer ce changement de ressenti.

Avez-vous réinvesti dans votre pratique en T1 certains contenus travaillés grâce au mémoire ?

T1 2016 : Pas du tout à 33%, Plutôt non à 25%, Plutôt oui à 33%, Tout à fait à 9%

T1 2017 : Pas du tout à 41%, Plutôt non à 23%, Plutôt oui à 29%, Tout à fait à 7%

Plus du tiers des professeurs des écoles déclarent avoir réinvesti dans leur pratique certains contenus travaillés grâce au mémoire (42% en 2017, 36% en 2018).

Le mémoire ou TSR réalisé en M2 ou DU vous a-t-il permis de porter un regard réflexif sur votre pratique en T1 ?

T1 2016 : Pas du tout à 31,5%, Plutôt non à 21,5%, Plutôt oui à 39%, Tout à fait à 8%

T1 2017 : Pas du tout à 31%, Plutôt non à 26%, Plutôt oui à 37%, Tout à fait à 6%

Près de la moitié des répondants du 1^{er} degré considèrent que le mémoire ou TSR réalisé en M2 leur a permis de porter un regard réflexif sur leur pratique en T1. Ces chiffres sont stables sur les 2 populations.

Le fait d'avoir travaillé à un mémoire ou un TSR en M2 ou DU a-t-il enrichi votre réflexion sur la didactique ?

T1 2016 : Pas du tout à 25%, Plutôt non à 26%, Plutôt oui à 40%, Tout à fait à 9%

T1 2017 : Plutôt non à 24%, Pas du tout à 22%, Plutôt oui à 47%, Tout à fait à 6%

Plus de la moitié des répondants du 1^{er} degré estiment que le fait d'avoir travaillé à un mémoire ou un TSR a enrichi leur réflexion sur la didactique. Ces chiffres sont stables sur les 2 groupes.

Le mémoire ou TSR réalisé en M2 ou DU a-t-il enrichi votre réflexion sur la pédagogie ?

T1 2016 : Pas du tout à 17%, Plutôt non à 22%, Plutôt oui à 54%, Tout à fait à 7%

T1 2017 : Plutôt non à 22%, Pas du tout à 19%, Plutôt oui à 51%, Tout à fait à 8%

Près de 60% des répondants du 1^{er} degré considèrent que le mémoire ou le TSR réalisé en M2 ou DU a enrichi leur réflexion sur la pédagogie. Ces chiffres sont stables sur les 2 groupes.

Analyse verbatim – Dans quel domaine le mémoire / le TSR vous a apporté des outils pour votre année de T1 ?

1^{er} degré – T1 titularisés en 2016 et 2017

Domaines	Occurrences en 2017	Occurrences en 2018
Didactique, disciplinaire		
Mathématiques – Numération - Géométrie	5	5
Histoire	1	2
Sciences, débat scientifique	2	5
Arts	1	5
Français – Lecture – Ecrit – Compréhension de textes	4	6
Langues - Anglais	2	2
Education musicale	1	0
Enseignement moral et civique	1	1
TICE / Numérique	0	2
EPS	0	1
Transversal, pédagogie générale		

Recherche, documentation	5	4
Gestion de la classe, gestion de conflit et des émotions	7	5
Evaluation des élèves	1	2
Travail de groupe, organisation du travail	2	3
Développer l'esprit critique des élèves	2	0
Enseigner en cursus bilingue	1	0
Relation avec les parents et avec les personnels	2	0
Autonomie en maternelle	1	1
ASH, différenciation pédagogique, inclusion scolaire	2	3
Gestion du stress, posture de l'enseignant	0	5

Les répondants du 1^{er} degré déclarent que le mémoire / le TSR leur a apporté des outils aussi bien dans les domaines de la didactique et disciplinaire que dans le domaine de la pédagogie générale. Les disciplines les plus citées sont les mathématiques et le français.

Dans le domaine transversal, le mémoire/le TSR a apporté des outils principalement dans la gestion de la classe, la gestion des conflits et des émotions.

B. Second degré

Le fait d'avoir travaillé à un mémoire ou un TSR en M2 ou DU vous a-t-il apporté des outils, des méthodes pour votre pratique en T1 ?

T1 2016 : Non à 65% / Oui à 35%

T1 2017 Non à 72% / Oui à 28%

La majorité des répondants du second degré estiment que le fait d'avoir travaillé à un mémoire ou un TSR en M2 ou DU ne leur a pas apporté des outils/des méthodes pour leur pratique en T1. Le changement de contexte, de niveau de classe et d'environnement peut peut-être expliquer ce changement de ressenti.

Avez-vous réinvesti dans votre pratique en T1 certains contenus travaillés grâce au mémoire ?

T1 2016 : Pas du tout à 34%, Plutôt non à 25%, Plutôt oui à 29%, Tout à fait à 12%

T1 2017: Pas du tout à 41%, Plutôt non à 23%, Plutôt oui à 23%, Tout à fait à 13%

Plus du tiers des enseignants ayant répondu au questionnaire déclarent avoir réinvesti dans leur pratique certains contenus travaillés grâce au mémoire (41% en 2017, 36% en 2018). Ces chiffres sont similaires à ceux du 1^{er} degré.

Le mémoire ou TSR réalisé en M2 ou DU vous a-t-il permis de porter un regard réflexif sur votre pratique en T1 ?

T1 2016 : Pas du tout à 33%, Plutôt non à 22%, Plutôt oui à 34%, Tout à fait à 11%

T1 2017 : Pas du tout à 33%, Plutôt non à 23%, Plutôt oui à 32%, Tout à fait à 12%

Près de la moitié des répondants du 2nd degré considèrent que le mémoire ou TSR réalisé en M2 leur a permis de porter un regard réflexif sur leur pratique en T1. Ces chiffres sont stables sur les 2 groupes.

Le fait d'avoir travaillé à un mémoire ou un TSR en M2 ou DU a-t-il enrichi votre réflexion sur la didactique ?

T1 2016 : Pas du tout à 26%, Plutôt non à 23%, Plutôt oui à 37%, Tout à fait à 14%

T1 2017 : Pas du tout à 30%, Plutôt non à 28%, Plutôt oui à 27%, Tout à fait à 15%

Entre 40% et 50% des répondants du 2nd degré considèrent que le mémoire ou TSR réalisé en M2 a enrichi leur réflexion sur la didactique.

Le mémoire ou TSR réalisé en M2 ou DU a-t-il enrichi votre réflexion sur la pédagogie ?

T1 2016 : Pas du tout à 30%, Plutôt non à 22%, Plutôt oui à 34%, Tout à fait à 14%

T1 2017 : Pas du tout à 28%, Plutôt non à 24%, Plutôt oui à 33%, Tout à fait à 15%

Près de la moitié des répondants considèrent que le mémoire ou TSR réalisé en M2 a enrichi leur réflexion sur la pédagogie. Ce pourcentage est plus élevé dans le 1^{er} degré (59% en 2018).

Analyse verbatim – Dans quel domaine le mémoire / le TSR vous a apporté des outils pour votre année de T1 ?

2nd degré – T1 titularisés en 2016 et 2017

Domaines	Occurrences en 2017	Occurrences en 2018
----------	---------------------	---------------------

Didactique, disciplinaire		
Didactique de l'algèbre	1	0
Algorithmique	1	0
Activités langagières, phonologie, lecture, compréhension de l'oral	4	2
Compréhension de l'écrit	1	1
Montage vidéo, processus de création	0	2
NTIC	0	1
Transversal, pédagogie générale		
Gestion de la classe, des élèves en difficultés et troubles dyslexiques	9	7
Evaluation	4	2
Différenciation	2	2
Travail en groupe, collaboration entre élèves	2	1
Amélioration de la posture professionnelle et organisation	8	2
Innovation pédagogique	0	2

II. Focus sur le numérique

A. Premier degré

Au regard de votre année de T1, la formation aux usages du numérique en M2 ou DU a-t-elle été suffisante ?

T1 2016 : Plutôt non : 37%, Pas du tout : 25%, Plutôt oui : 35%, Tout à fait : 3%

T1 2017 : Plutôt non 36%, Pas du tout à 28%, Plutôt oui 29%, Tout à fait à 7,4%

Plus de 60% des répondants du 1^{er} degré estiment que la formation aux usages numérique en M2 ou DU n'a pas été suffisante, au regard de leur année T1.

Avez-vous pu la réinvestir ?

T1 2016 - Oui à 57%, Non à 43%

T1 2017 – Oui à 50%, Non à 50%

Plus de la moitié des répondants du 1^{er} degré en T1 déclare avoir pu réinvestir la formation aux usages numériques reçue en M2 ou DU.

Si oui, dans quels domaines ?

T1 2016

Domaines d'usages du numérique en T1	Occurrences
Utilisation d'un TBI / tous les domaines / usage quotidien	10
Préparation des cours	3
Mathématiques (géogebra)	5
Français / lecture / traitement de texte / production d'écrits	5
Sciences et technologie	1
Recherche documentaire	2
ENT / Outils de travail collectif pour l'équipe	2
Langues	1

TICE / programmation informatique (scratch)	3
Arts	1

T1 2017

Domaines d'usages du numérique en T1	Occurrences
Utilisation d'un TBI/TNI (tableau blanc interactif) / Tous les domaines	13
Arts visuels : vidéos	2
Programmation (Scratch), robots à programmer	2
Mathématiques	4
Français	4
Géographie	2
Anglais	2
Musique	3
Préparation des cours / Conception de séquences d'enseignement	1
ENT	2

Au sein des deux enquêtes, on constate que la plupart des professeurs des écoles qui ont pu réinvestir leur formation aux usages numériques durant leur année de T1 avaient à disposition un tableau blanc interactif. Cet équipement leur a permis d'intégrer le numérique au quotidien dans leur enseignement.

Si les T1 n'ont pas pu réinvestir leur formation aux usages numériques, en voici les raisons évoquées :

Raisons de la non utilisation du numérique	Occurrences T1 2016	Occurrences T1 2017
Manque de moyens matériels (pas d'ordinateurs, ni de connexion internet, peu de logiciels par exemple)	12	22
Peu d'intérêt en maternelle	1	1
Remplacement et pas eu la possibilité, manque de temps	2	3
Formation pas adaptée	1	0

L'utilisation du numérique en classe durant l'année de T1 dépend principalement des moyens matériels à disposition des professeurs des écoles et des enseignants.

En abordant votre année de T1, souhaitiez-vous à priori recevoir une formation aux usages du numérique ?

T1 2016 : Plutôt non 32%, Pas du tout, 14,5%, Plutôt oui : 35%, Tout à fait : 18,5%

T1 2017 : Plutôt non à 21%, Pas du tout à 13%, Plutôt oui à 47%, Tout à fait à 19%

Plus de la moitié des répondants du 1^{er} degré souhaitaient recevoir une formation aux usages du numérique en abordant leur année de T1. Ce chiffre est plus élevé parmi les répondants titularisés en 2017.

En T1, avez-vous reçu une formation aux usages du numérique ?

T1 2016 – Non à 76%, Oui à 24%

T1 2017 – Non à 65%, Oui à 35%

La majorité des répondants du 1^{er} degré déclarent ne pas avoir reçu de formation aux usages du numérique en T1.

A l'issue de votre année de T1, auriez-vous souhaité en recevoir une ?

T1 2016 : Plutôt non à 32%, Tout à fait 19%, Plutôt oui à 34%, Pas du tout à 15%

T1 2017: Pas du tout à 14%, Plutôt non à 25%, Plutôt oui à 41%, Tout à fait à 20%,

Parmi les répondants du 1^{er} degré, ils sont 53% parmi les répondants des T1 2016 et 61% parmi les répondants T1 2017 à déclarer avoir souhaité recevoir une formation aux usages numériques à l'issue de leur année T1.

B. Second degré

Au regard de votre année de T1, la formation aux usages numérique en M2 ou DU a-t-elle été suffisante ?

T1 2016 : Plutôt non à 34%, Pas du tout à 26%, Plutôt oui à 33%, Tout à fait à 7%

T1 2017 : Plutôt non à 34,6%, Pas du tout à 28%, Plutôt oui à 29%, Tout à fait à 8%

Bien qu'une large majorité de répondants du 2nd degré ait déclaré avoir acquis la compétence numérique en M2, ils sont seulement 40% à considérer que la formation aux usages du numérique en M2 ou DU leur a été suffisante au regard de leur année T1.

Avez-vous pu la réinvestir ?

T1 2016 : Oui à 78%, Non à 22%

T1 2017 : Oui à 60,5%, Non à 39,5%

Cependant, la majorité des enseignants du 2nd degré ayant répondu au questionnaire ont pu réinvestir la formation aux usages numériques reçue en M2 ou DU.

Si oui, dans quels domaines ?

Domaines d'usages du numérique en T1	Occurrences T1 2016	Occurrences T1 2017
Didactique, disciplinaire		
Partage et gestion de ressources / Sites ressources / Recherche et gestion documentaire	6	2
Etude de l'image	1	/
Histoire géographique	/	1
Français	/	1
Enseignement moral et civique / TPE / Projets / Accompagnement personnalisé	2	1

Transversal, pédagogie générale		
Création de documents pédagogiques et supports	4	4
ENT / logiciels professionnels	5	4
Applications de pédagogie active (plickers, kahoot, quiziniere, ed puzzle)	/	4
TICE / programmation informatique (scratch) / création de blogs / C2i	7	2
Utilisation de la vidéo en cours	/	2

On constate que les principaux domaines d'usages du numérique en T1 relèvent du transversal et de la pédagogie générale.

Si les T1 n'ont pas pu réinvestir leur formation aux usages numériques, en voici les raisons évoquées :

Raisons de la non utilisation du numérique	Occurrences T1 2016	Occurrences T1 2017
Manque de moyens matériels (pas d'ordinateurs, ni de connexion internet, peu de logiciels par exemple)	6	4
Manque de temps ou d'opportunités	4	/
Formation pas adaptée	2	2
Usages numériques pas adaptés pour les cours	/	2

L'utilisation du numérique en classe durant l'année de T1 dépend principalement des moyens matériels à disposition des enseignants du 2nd degré, tout comme dans le 1^{er} degré.

En abordant votre année de T1, souhaitez-vous a priori recevoir une formation aux usages du numérique ?

T1 2016 : Plutôt non : 26%, Pas du tout : 25%, Plutôt oui : 36%, Tout à fait 13%

T1 2017 : Plutôt non à 21%, Pas du tout à 17%, Plutôt oui à 44%, Tout à fait à 18%,

En abordant leur année de T1, les répondants du 2nd degré titularisés en 2017 souhaitaient pour la plupart recevoir une formation aux usages du numérique.

En T1, avez-vous reçu une formation aux usages du numérique ?

T1 2016 – Non à 72%, Oui à 28%

T1 2017 – Non à 68%, Oui à 32%

Moins du tiers des répondants ont reçu une formation aux usages du numérique durant leur année T1.

A l'issue de votre année de T1, auriez-vous souhaité en recevoir une ?

T1 2016 : Plutôt non à 24%, Pas du tout 21%, Plutôt oui à 35%, Tout à fait : 20%

T1 2017 : Pas du tout à 16%, Plutôt non 24%, Plutôt oui à 42%, Tout à fait à 18%,

A l'issue de l'année T1, 60% des répondants du 2nd degré auraient souhaité recevoir une formation aux usages du numérique. Cette tendance est stable sur les 2 populations.

